

LE BAISER DE JÉSUS

Note : Je me permets de vous copier ici un texte qui m'a été envoyé par une accompagnatrice du centre, Gladys El Helou. Un bel exemple de foi, d'un cœur priant qui sait toucher le Cœur de Dieu.

Le père Ruben Perez de Ayala, jeune prêtre de 36 ans, est mort à la mi-janvier 2021 dans l'explosion d'un immeuble à Madrid. Voici un texte écrit par ce jeune prêtre.

Six mois après avoir été ordonné, mon évêque m'a envoyé remplacer un curé qui était là depuis plus de 30 ans; l'acceptation par les habitants n'a pas été facile. La tâche était ardue, mais a été fructueuse. Je n'aurais pas eu autant de fruits sans l'aide d'un petit garçon nommé Gabriel...

Deux semaines après mon arrivée, on m'a présenté un jeune couple avec leur fils très spécial (trisomique). Ils m'ont demandé de le prendre comme enfant de chœur. J'ai pensé refuser, pas à cause de sa différence mais à cause de toutes les autres difficultés rencontrées. Mais je n'ai pas pu dire non, parce que quand je lui ai demandé s'il voulait être mon enfant de chœur, il ne m'a pas répondu, mais il m'a serré autour de la taille.

Quelle façon de me convaincre...

J'ai pris rendez-vous avec lui pour le dimanche suivant, 15 minutes avant l'Eucharistie; il a été ponctuel.

Sa présence m'a amené plus de paroissiens parce que ses proches voulaient le voir faire ses débuts dans son rôle d'enfant de chœur. Je n'avais pas de sacristain; donc j'ai dû courir d'un endroit à un autre, et ce n'est qu'avant le début de la messe que j'ai réalisé que Gabriel ne savait pas comment agir; pour faire court, il m'est venu à l'esprit de lui dire: «Gabriel, tu dois faire tout ce que je fais, d'accord...? »

Un enfant comme Gabriel est très obéissant. Quand la messe a commencé et que j'ai embrassé l'autel, le petit a fait la même chose. Pendant l'homélie, j'ai vu que les paroissiens souriaient, ce qui me rendait heureux; mais je me suis rendu compte qu'ils regardaient Gabriel qui essayait toujours d'imiter mes mouvements. Après la messe, je lui ai mieux expliqué son rôle. Entre autres, je lui ai dit que l'autel ne pouvait être embrassé que par moi. Je lui ai expliqué comment le prêtre se joint le Christ dans ce baiser. Il me regarda de ses grands yeux interrogateurs sans bien comprendre l'explication que je lui donnais... Il me dit : « Allez ! je veux l'embrasser moi aussi... » Je lui ai encore expliqué pourquoi...

Finalement, je lui ai dit que je le ferais pour nous deux. Il semblait satisfait. Mais le dimanche suivant, en commençant la Célébration et en embrassant l'autel, j'ai vu

Gabriel poser sa joue sur l'autel; il ne la quittait pas et avait un grand sourire sur son petit visage.

J'ai dû lui dire d'arrêter de faire ça. À la fin de la messe, je lui ai dit « Gabriel, je t'ai dit que je l'embrasserais pour nous deux.»

Il a répondu: « Père, je ne l'ai pas embrassé. Il m'a embrassé... »

Sérieusement je lui ai dit : "Gabriel, ne joue pas avec moi..." Il a répondu : "Vraiment, il m'a rempli de bisous !!".

La manière dont il me l'a raconté m'a rempli d'une sainte envie. Après avoir dit au revoir aux paroissiens, je me suis approché de l'autel et j'ai posé ma joue dessus en demandant : "Seigneur... embrasse-moi comme Gabriel."

Cet enfant m'a rappelé que l'œuvre n'était pas la mienne et que gagner le cœur des personnes ne pouvait être que grâce à cette douce intimité avec le seul prêtre : le Christ. Depuis, mon baiser à l'autel est double car toujours après l'avoir embrassé je mets ma joue pour recevoir son baiser. Merci Gabriel!

Rapprocher les autres du mystère du Salut, nous appelle à vivre notre propre rencontre. Comme moi, avec mon cher maître de chœur Gabriel, j'ai appris que : Avant d'embrasser l'autel du Christ... je dois être embrassé par Lui !

"Seigneur Jésus, fais-nous ressentir tes baisers chaque jour pour que nos cœurs n'aient plus besoin d'amour, car tu remplis tout..."